

Texte de présentation

Quelque vingt ans avant la création du Parti travailliste, une poignée d'intellectuels soucieux de dénoncer les abus du capitalisme fonde un groupe réformateur visant à diffuser les idées socialistes, la Société Fabienne. Manifeste rassemblant les contributions de sept d'entre eux, les *Fabian Essays in Socialism* remportent en 1889 un succès éditorial immédiat. Les auteurs invoquent l'abolition de la propriété privée au nom de la liberté, de l'efficacité et de la prospérité et se font les avocats de la social-démocratie britannique qui prendra son essor avec le travaillisme.

Au nom d'une rupture avec les utopies et la révolution, ils invoquent tant la science et la sociologie que l'histoire et l'économie pour justifier les progrès du socialisme. Cette volonté d'inscrire la critique du libéralisme économique dans l'expérience et la connaissance est-elle compatible avec les idéaux de démocratie et de réforme qu'ils revendiquent ? Comment conjuguer efficacement l'initiative individuelle, le parlementarisme et l'amélioration de la condition ouvrière tout en œuvrant pour une refondation absolue de la société ? La responsabilité politique du prolétariat peut-elle survivre à un messianisme fondé sur une révélation dont l'intellectuel serait le dépositaire ? A travers les multiples traditions philosophiques, intellectuelles et politiques européennes qu'ils convoquent, les *Fabian Essays in Socialism* manifestent les tensions, constitutives de la social-démocratie britannique, entre une conception gnostique du progrès et le pragmatisme réformateur. Ils interrogent aussi les principes mêmes de liberté politique et de justice sociale auxquels sont confrontées les sociétés démocratiques contemporaines.